

## **3 évolutions et 3 renaissances**

Jean-Marc Guillot le 1<sup>er</sup> avril 2023

A partir des années 60 et avec une accélération exponentielle, nous avons vu la société civile, en France et aussi partout dans le Monde, changer vite en n'importe quoi, diront certains, voire même, définitivement s'affaïsser, diront d'autres. Des évolutions ? Qu'en est-il et que faut-il en penser ? Dans le même temps, se mettaient en œuvre d'autres mouvements dans les mêmes sociétés, se renforçant au fur et à mesure du temps qui passe et apparaissant aujourd'hui comme les traces des chemins du futur. Des renaissances ? Comment les caractériser et pouvoir compter sur elles ?

### **3 évolutions**

#### **A- La fin du « plus tard ça ira mieux »**

Jusqu'au début des années 60, dans les sociétés dites « progressistes », deux visions de la transcendance cohabitaient : celle des religions révélées du Livre (juifs, chrétiens, musulmans) qui assurait que notre passage sur la Terre n'était qu'une épreuve avant de connaître le Paradis après la mort et, aussi, celle du matérialisme proposant de se sacrifier sur cette Terre pour préparer l'arrivée de l'homme nouveau de nos descendances et, cela, sans attendre quoi que ce soit d'un improbable Paradis dans l'Au-delà. Dans les autres pays, à défaut d'idéologie, la plupart des religions plaçaient toujours la vie sur Terre comme un simple passage vers autre chose plus tard : les Paradis, les Enfers, les Réincarnations... Ces « mythes fondateurs » apparaissent de plus en plus décalés face aux aspirations de beaucoup de populations sensibles aux découvertes scientifiques, au « progrès permanent » annoncé, à l'envie de vivre tout simplement le bonheur sur Terre sans attendre de possibles récompenses dans l'Au-delà ou l'arrivée éventuelle d'un homme nouveau universel.

#### **B- La défiance face à la délégation**

La démocratie se concrétise notamment par les élections avec le principe égalitaire « une personne = une voix » et l'acceptation par les électeurs qu'une personne élue les représente. Prenons par exemple le cas de la France pour voir comment cela a évolué. Depuis les débuts de la Troisième République et la scolarisation obligatoire, les électeurs ont compris l'intérêt des élections pour « confier à quelqu'un qui en savait plus que lui », le soin de le représenter. Puis les décennies passant, les électeurs ont été de plus en plus éduqués et instruits jusqu'au point où, finalement, celui que l'on élit, certes un homme du métier, n'est plus une référence unique des savoirs. On croit en connaître autant que lui. Aussi beaucoup voudraient qu'il se justifie sans cesse voire même qu'il ne fasse rien sans demander avant.

### **C- La crise de l'autorité**

Avec les questionnements, sur la pertinence des mythes et l'utilité des délégations, sont arrivées les remises en cause de tous les corps constitués faisant autorité, comme la religion, les services de l'état, l'armée, les partis politiques, les médias,... et aussi les métiers basés sur l'expertise et dont l'exercice reçoit beaucoup de critiques même s'ils sont au service des citoyens, tels que : les enseignants, les médecins, les policiers, les juges,... Le citoyen soucieux du bien commun est devenu avant tout un consommateur centré sur lui-même et sceptique sur tout ce qui est perçu comme une soumission de fait à une autorité quelle qu'elle soit. Savoir ce que l'on veut et comprendre ce qui est possible reste la juste voie pour nos envies.

## **3 renaissances**

### **D- Le rebond de la démocratie**

On a vu sur la page précédente combien nos façons de vivre ensemble, en démocratie même, se heurtent à des évolutions d'opinions qui, par définition, sont permanentes. Cela peut conduire à la baisse des vocations pour tous ces métiers en manque de reconnaissance, et pourtant, engagés et exposés. Cependant, des réflexions et actions indispensables commencent à émerger, pour que l'adage « une place pour chacun et chacun à sa place » puisse conquérir le cœur et la raison des citoyens. Le populisme qui nivelle tout par le bas, n'a pas sa place dans une démocratie qui, par ailleurs, montre à chaque instant son esprit de solidarité par des associations de bénévoles au service des plus démunis et des plus fragiles.

### **E- La diversité des gouvernances**

Pas plus que la religion catholique qui le revendique, la démocratie n'est « une, unique et universelle ». Autant que les religions apprennent à vivre ensemble, les régimes politiques se doivent à chaque instant, respect et tolérance. Pour certains pays, encore féodaux ou à fondements ethniques, la démocratie n'est pas un objectif annoncé. A nous les démocraties de nous souvenir du temps qu'il nous a fallu pour y arriver et des difficultés pour constituer un modèle pour des pays qui cherchent encore leurs équilibres. Aussi, sans rien renier de ce que nous sommes, nous devons accepter que certains soient autres aujourd'hui et peut-être pour longtemps encore. A chacun sa gouvernance est une réalité en soi et incontournable.

### **F- La mondialisation des solutions**

La mondialisation financière des productions a montré ses limites lors des crises récentes. Cependant, cette situation a mis en évidence, aussi, la nécessité de la mondialisation des solutions. Les productions décarbonées, les préservations des ressources rares et des biodiversités... ne peuvent s'effectuer que par des actions menées dans tous les pays de tous les continents. C'est ce qui est en chantier et devient passionnant par l'obligation pour les peuples à partager pour vivre ensemble et donc à mieux se connaître et mieux s'apprécier.